



(Photo : Laurence Freeman, Bonnevaux, France)

Sagesse du jour

(2020-10-09)

Alors, disaient-ils, le fruit de l'*apatheia* est l'agapè. *Agapè* est le mot le plus fréquemment utilisé dans le Nouveau Testament, traduit par amour. Il existe d'autres mots pour l'amour - eros, filia, amitié - mais agapè est l'amour de Dieu, un amour qui ne connaît pas de limites. L'amour qui brille sur les bons et les mauvais, qui est bon pour les ingrats et les méchants. C'est l'amour avec lequel Jésus nous dit que nous devrions nous aimer les uns les autres - de la même manière que Dieu nous aime, avec cet amour sans limite. Le fruit de l'*apatheia* n'est donc pas seulement une petite béatitude privée et spirituelle comme celle que j'ai connue au début de mon parcours, cette petite illumination personnelle à laquelle on s'accroche en quelque sorte, pour soi-même. Le but en est l'agapè, qui est l'effusion naturelle de l'amour de Dieu en vous, tournée vers l'extérieur, vous inondant et imprégnant aussi tous ceux que vous rencontrez. Nous devons comprendre qu'il s'agit d'un cycle. Nous ne le traversons pas seulement une seule fois. Il y a une répétition dans le cycle de notre progression spirituelle. Accepter la nature cyclique de notre parcours spirituel produit en nous le détachement, car nous savons que les choses bougent tout le temps. Et nous suivons le courant. Nous ne nous attachons ni aux expériences négatives ni à celles qui sont positives. Nous les traversons, et nous pénétrons plus profondément dans cette union qui est le but, vers cette vision de Dieu qui est le but.

(*Map of the Journey*, par Laurence Freeman OSB)